

HEGEL H95

Autre tenant d'une austérité de façade, le norvégien Hegel. En 2021, nous décernons un *Diapason d'or* au H590, 301 W par canal précisément, lecteur réseau et DAC synchrone Bit perfect, l'apparence d'un sumo et la grâce d'une ballerine. Sans le zéro et en inversant les chiffres, voici la version *light*, soit un intégré de « seulement » 2x60 W sous 8 Ω mais disposant d'une architecture Sound Engine2 qui conduit à un facteur d'amortissement colossal (≥ 2000) qui, selon Hegel, « offre une réponse dynamique, agile et puissante des basses ». Comme chez le grand frère, les circuits d'amplification traitent à partir d'alimentations séparées le gain en tension du gain en courant (DualAmp). Par égard pour les non-techniciens, disons que cela a un effet sur la distorsion dite de croisement. Hegel évoque encore d'autres savoir-faire liés au traitement du numérique, obtention d'une horloge de synchronisation aussi stable et silencieuse que possible (*Optimized Clock*) en tête. Question entrées, deux RCA niveau ligne en analogique et cinq entrées numériques dont une USB-B et une prise réseau RJ45. Pour le wifi, on ajoutera un routeur. A l'avant, volume et choix des entrées, menus déroulants sur écran oLed, une prise casque. Simple, efficace ; austère quand même.

L'écoute

A une autre échelle que le H590, le H95 réussit à établir une véritable convergence entre les concepts énoncés par Bent Holter, le créateur de Hegel, et ce

que ressent l'auditeur à l'écoute. La proposition de Hegel est celle d'un usage simplifié, purement intuitif et, qu'au plan sonore, la récompense soit tangible, identifiable par une grande douceur, une grande quiétude, mais aussi de l'autorité et de la maîtrise. Et surtout un respect inconditionnel du message musical. Ni trop ni trop peu, le juste équilibre. « Fire – Li », extrait de Ten Songs of Change (extrait B), donne le ton : le DAC interne s'avère d'une transparence inouïe pour un DAC intégré à un appareil de ce prix. Mais plutôt que de cet élément seul, on devrait parler de l'ensemble, très finement équilibré, neutre sans être morne, vivant sans extraversion – incarné serait plus juste. En arrière-plan de l'échange piano violoncelle, il y a un espace immense derrière les notes qui entre en vibration, quelque chose d'immatériel au sens où l'électronique s'efface derrière les interprètes, dans une forme de détachement laissant libre cours à l'émotion musicale. Cette sensation traverse aussi le chœur des Sirènes, dans cette captation live de la composition de Lili Boulanger (extrait D). L'espace semble s'ouvrir davantage, le pianoforte gagne en assurance, tandis que les voix sont plus aériennes, plus flûtées, moins projetées qu'à l'accoutumée. Fidèle à la philosophie édictée par Bent Holter : « Ajouter le moins possible. » Réussi.



Les + : De l'ascèse naît la félicité.

Les - : A écouter les yeux fermés.

hegel.com